

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

Prêt à toute éventualité

« La plus grande partie de la vie passe à mal faire, une grande partie à ne rien faire, toute la vie à faire autre chose que ce que l'on devrait.

(Sénèque, *Lettres à Lucilius*)

Le mot de Sénèque s'applique à merveille à la vie politique des nations et à celle des citoyens. Le Témoin gaulois, pour sa part, n'a jamais eu à se féliciter de ses votes, qui sont dans nos démocraties le seul acte politique laissé au citoyen ordinaire, du moins s'il n'est pas assez naïf ou ambitieux pour militer dans un parti. Tous les oracles étant unanimes à donner dans un mouchoir de poche quatre candidats également indésirables à ses yeux, il lui faut prévoir toutes les combinaisons. Mais il se gardera bien de vous recommander ses options, tant il s'est trompé dans sa longue vie citoyenne.

Fillon vs Le Pen : aucun de ces deux candidats n'est digne de la fonction qu'il brigue, et pour les mêmes raisons : leur souci principal est d'échapper à la Justice à la suite des pillages auxquels ils se sont livrés au détriment du contribuable français pour le premier, et de tous les Européens pour le second ; tous deux ont exprimé le même mépris pour la Justice dont leur élection les rendrait garants. Leur second objectif est de continuer à s'enrichir aux dépens du contribuable.

Le premier promet sacrifices et austérité aux plus pauvres, suivant une politique thatchérienne efficace pour plonger dans la misère de vastes pans de la société, afin d'assurer plus d'opulence aux riches et de rétablir la balance commerciale. Il flirte d'autre part avec les éléments les plus réactionnaires, promettant à *Sens*

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

commun de participer à son gouvernement : à la Santé, pour revenir sur l'IVG ? ou à l'Éducation nationale, pour en finir avec l'école laïque, imposer un uniforme aux enfants, et enseigner le vieux « roman national » en lieu et place de l'histoire ?

La seconde n'a qu'un projet clair : fermeture des frontières, guerre aux immigrés, c'est-à-dire guerre civile ou persécution d'une partie importante de la population désignée comme bouc émissaire. La sortie de l'Europe est prônée, celle de la zone Euro évoquée. La gestion des municipalités par son parti annonce aussi une grande nuit culturelle.

Les deux, appuyés sur des partis divisés et fortement minoritaires, n'auraient aucune autorité : tous deux seraient menacés d'une cohabitation, Fillon serait paralysé, Murraine La Pine devrait recourir à la force ou s'incliner, à moins que l'élu(e) réussisse à unifier les droites, ce qui est improbable de la part de ces deux chefs ?

Devant un tel choix, voter néanmoins Fillon, parce qu'il est partisan de l'Europe, bien que sous sa forme la plus réactionnaire. On peut le considérer comme le moins dangereux, étant donnée son impopularité et son isolement politique et le moins enclin à menacer l'ordre républicain

Fillon vs Mélançon : le second rallie l'extrême gauche, promet la lune, et se contredit sur une chose aussi insignifiante que la sortie de l'Europe ! Il veut le pouvoir pour son seul ami, c'est-à-dire pour lui-même, mais il souhaite le bonheur de tous, et nous l'imposerait s'il le fallait, et s'il le pouvait, à n'importe quel prix.

Le choix entre Mélançon (la gauche extrême est plus proche de l'extrême droite que de la gauche) et Fillon (vraie droite pure et dure, et prédatrice sans scrupules) est impossible, voter nul, et glisser dans l'urne le bulletin suivant :

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

**L'un est indigne et nuisible
L'autre est du bois dont on fait les dictateurs**

Le Pen vs Mélançon – voter nul :

**Les extrêmes se touchent
Les deux candidats sont également catastrophiques**

Macron vs les trois précédents : Macron paraît, sur le plan personnel, irréprochable. Il a pour devise « ni droite, ni gauche ». Ce sont des catégories dépassées, dit-il. À cela, on reconnaît infailliblement le discours d'un homme de droite. En foi de quoi il racole à droite, au centre et à gauche, sans se soucier de cohérence. On trouve dans son programme les projets les plus absurdes (affubler les écoliers d'uniformes, réinstaurer un service militaire obligatoire dont même l'armée ne veut pas), les plus réactionnaires qui en font un proche de Fillon (sur le Droit du travail), et de bonnes idées sur l'éducation, l'égalité hommes-femmes, la recherche, l'écologie, l'Europe... Mais on sait ce que valent les promesses.

Il a pour lui d'être jeune, de vouloir renouveler un peu le personnel politique, complètement discrédité. Voir enfin de nouvelles têtes, c'est une piètre consolation. Et la compagnie de la droite classique et de la fausse gauche, réfugiée sur le bateau de Macron, n'a pas de quoi séduire « le peuple de gauche ».

S'il doit aller au second tour, voter pour lui sans illusions : contre les trois autres...

Ce faisant, le Témoin gaulois regrette de ne pouvoir voter pour Hamon : il ne s'agit pas tellement de « vote utile », mais de renvoyer les vrais socialistes, qui ne sont pas mûrs, à leurs chères études. La gauche a vraiment besoin de se régénérer avant de

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

prétendre au pouvoir. En attendant, elle sera plus utile dans l'opposition. Restent les sept autres candidats : ce ne sont que les trolls de ce scrutin, même si Poutou et Nathalie Arthaud ont fait parfois souffler sur cette campagne désolante un souffle de vent frais !

Mais faut-il voter, surtout quand un tel choix nous est offert ? Un article d'Octave Mirbeau, lu hier soir dans *Le Monde des livres*, est d'une actualité saisissante :

« Les moutons vont à l'abattoir. Ils ne se disent rien, eux, et ils n'espèrent rien. Mais du moins ils ne votent pas pour le boucher qui les tuera, et pour le bourgeois qui les mangera. Plus bête que les bêtes, plus moutonnier que les moutons, l'électeur nomme son boucher et choisit son bourgeois. Il a fait des Révolutions pour conquérir ce droit. »

(*La Grève des électeurs*, *Le Figaro*, 28 novembre 1888)

Pourtant, il est des bouchers qui tuent proprement, et seulement par nécessité, et d'autre maladroits ou sadiques. À chacun de décider en son âme et conscience.

Vendredi 21 avril 2017